

LES DROGUES CONTEMPORAINES

Le corps humain produit naturellement certaines substances pour faire face à des situations de peur, de souffrance...

Ces mêmes substances ont été recherchées dans la nature ou sont fabriquées artificiellement depuis l'aube de l'humanité, par tous les peuples.

Pourquoi, selon les périodes de l'histoire ou les lieux géographiques, sont-elles culturellement intégrées ou au contraire, moralement ou légalement, interdites ?

L'Association Drogues et Société et l'Association de Formation Continue des Médecins de PMI et de Santé Scolaire, en collaboration avec des jeunes du Val-de-Marne, ont décidé, avec le soutien de la Direction Régionale de l'Action Sanitaire et Sociale et du Fonds Social Européen, d'organiser une exposition sur le thème des drogues, avec la volonté de clarifier la grande masse d'informations qui circule à ce propos. Une masse d'informations qui constitue parfois un terrain fertile aux idées reçues et aux a priori.

Qu'est-ce qu'une drogue ?
 Qu'est-ce que le haschisch ?
 Quelle est l'ampleur des risques, tant individuels que collectifs, liés au petit trafic de haschisch ?
 Comment s'organisent le commerce et le trafic des substances dans le monde ?
 Quel dispositif sanitaire et social peut répondre à ces questions ?



Drogues & Société

L'ORIGINE DES DROGUES

SYNTHÉTIQUES

Les drogues d'origine synthétique sont fabriquées en laboratoire par l'assemblage de molécules (ex : anxiolytique).

VEGÉTALES

Les drogues d'origine végétale sont consommées telles quelles ou avec une transformation limitée (ex : alcool).

LES SÉDATIFS

- les anxiolytiques
- les barbituriques
- les solvants



LES STIMULANTS

- les antidépresseurs
- les amphétamines
- le dopage dans le milieu sportif

LES STIMULANTS

- la feuille de coca et ses dérivés :
- la cocaïne
- le crack
- le tabac
- le café
- le thé

LES HALLUCINOGENES

- le LSD 25
- le MDMA (Ecstasy)

LES SÉDATIFS

- les opiacés :
- le pavot
- la morphine
- l'héroïne
- la codéine
- la méthadone*
- l'alcool

* Bien qu'elle soit présente dans les drogues d'origine végétales, la méthadone est entièrement synthétique.

LES HALLUCINOGENES

- le cannabis
- le peyotl
- le psilocybe

Les drogues sédatives ont une action calmante sur le mental et sur le corps.

Les drogues stimulantes comme leur nom l'indique, stimulent l'activité cérébrale et physique.

Lorsqu'une expérience de modification de conscience est vécue, trois facteurs sont présents :

- le produit, responsable des effets,
- la personnalité de l'individu, accueillant et traduisant ces effets,
- le contexte, plantant le « décor » de l'expérience.

Les drogues hallucinogènes, nommées aussi drogues psychédéliques, engendrent des sensations proches de la transe ou de l'extase.



PRODUITS ET MODES DE CONSOMMATION :

Le haschisch : Résine du cannabis, elle est pressée en blocs sous forme de plaques ou semelles. Il peut être fumé, mélangé à du tabac (joint). Il peut aussi être mangé ajouté à des aliments.

Originaires d'Asie Centrale, la consommation de cannabis remonte probablement à 10 000 ans.

L'huile : Pâte visqueuse fabriquée à partir du haschisch. Quelques gouttes suffisent sur une cigarette ou un joint.

Fumé en cigarette ou avec un stiletto (pipe « réalque »), en type (feuille plus aromatisée) ou avec un « coquel » (pipe à eau parfumée).

L'herbe (marijuana) : Composée des feuilles et surtout des fleurs séchées, elle est fumée en joint (pétard, stick).

Le cannabis est le « voir directe vers les drogues dures ».



MÉCANISMES D'ACTION :

Le THC (TétraHydroCannabinol) est la substance responsable des effets psychotropes du cannabis.



Son taux varie selon les espèces de 1 à 8% (voire plus), et selon la préparation. Le taux de THC est beaucoup plus élevé pour l'huile que pour l'herbe.

EFFETS RECHERCHÉS :

« Effet euphorique » ou « high » qui se traduit par une sensation de bien-être, de détente, de relaxation, de facilité de communication avec autrui. Modification de la perception du temps et de l'espace, augmentation des perceptions sensorielles.

3,2% seulement des usagers passent à l'héroïne. (enquête SFRES 1998)

RISQUES :

L'abus peut conduire à un malaise, troubles de la mémoire. Apparition de troubles psychiques chez les personnes fragiles. Une certaine apathie (perte de volonté et d'activité) ou un détachement vis-à-vis des liens sociaux habituels peuvent être liés au produit lui-même.

A long terme : Irritation des voies respiratoires et légère diminution de la fonction hépatique.

USAGES THÉRAPEUTIQUES :

Prescription médicale dans certains pays sous forme synthétique, en spray ou comprimés. Redonne l'appétit. Calme les nausées et la douleur (efficace en chimiothérapie). Traitement de l'asthme et des glaucomes.

EFFETS INDÉSIRABLES :

Augmentation du rythme cardiaque. Rougeur des yeux. Baisse de la salivation. Troubles de la coordination. Tremblements. La dépendance psychologique peut être très importante.

Le King Victoria reçoit du cannabis en prescription contre ses douleurs douloureuses.



L'ALCOOL

MÉCANISMES D'ACTION :

- 4 étapes :
- il pénètre dans le sang,
- il atteint le système nerveux,
- il agit sur la sécrétion de certains neurotransmetteurs, dont le GABA (acide gamma-amino-butérique) et la dopamine
- le comportement est modifié : c'est l'ivresse.

Psychotrope le plus répandu dans le monde, et l'un des plus vieux (9 ou 10.000 ans) : il suffit d'abandonner des fruits et leur jus dans un endroit chaud pour qu'ils fermentent et se transforment en alcool.

EFFETS RECHERCHÉS :

Différents selon le consommateur et le contexte social. Détente, effet anxiolytique, euphorie. Lève les inhibitions.

Appellation chimique de l'alcool : éthanol ou alcool éthylique.

EFFETS INDÉSIRABLES :

Troubles de la coordination des mouvements (pertes d'équilibre, vertiges) Ralentissement des réflexes et des processus mentaux. « Gueule de bois ». Diminution de la libido. Grande accoutumance tant physique que psychologique et syndrome de manque.



Les Français sont les plus gros consommateurs au monde d'eaux minérales !

RISQUES :

Surdosage mortel. Toxicité importante. Pathologies hépatiques, neurologiques, musculaires et cardiovasculaires.

USAGES THÉRAPEUTIQUES :

Non prescrit médicalement.

Le delirium tremens (forme la plus grave du sevrage à l'alcool) : parfois mortel, se traduit par des hallucinations, des angoisses majeures et une agitation généralisée.

Drogues & Société